

SCHAERBEEK



Vaarwel, o, kindren lief, 'k ga heen
en lig ik thans van elk vergeten,
voor mij ik vraag naar geen geweën
maar ruste voor mijn rein geweten.

Bemin gedurig 't Vaderland
het moge in vreugd of droefheid zweven
wie 't land bemint, in eer of schand,
dat is een mensch, die huldigt 't leven.

Photo: monument à Gabrielle Petit, placé à l'entrée du champ de repos de Schaerbeek.

Texte: poème d'adieu d'Emmanuel Hiel, écrit quelques heures avant sa mort, le 27 août 1899.

Situation: rue d'Evere 4, 1140 Bruxelles (Evere). Une partie est située sur le territoire de Sint-Stevens-Woluwe.

Superficie: 33 hectares.

Une chapelle romane a précédé l'église gothique Saint-Servais du XIIIe siècle.



Fragment d'un plan de l'Atlas terrier de l'Hôpital Saint-Jean à Bruxelles. 1707.



Elle était située sur l'actuelle avenue Louis Bertrand, entre la rue de la Ruche et la rue Josaphat, et était entourée du cimetière parossial. Durant les guerres de religion dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, cet oratoire a été endommagé. Il fut restauré à partir de 1617. Plus de deux siècles plus tard, en 1842, une nouvelle église sera construite par l'architecte Tilman François Suys. L'ancienne ne fut démolie qu'en 1905.



L'ancienne église Saint-Servais entourée du cimetière.

Jusqu'en janvier 1868, les personnes décédées à Schaerbeek étaient enterrées dans le cimetière entourant l'église Saint-Servais du XIII^e siècle. Au début du XIX^e siècle, un relevé avait été réalisé des pierres tombales et des épitaphes mais beaucoup étaient devenues illisibles. En 1855, s'y trouvait encore la pierre funéraire d'un des curés de la paroisse, Nicolas MOSET, décédé en 1622. Toutefois, dès 1868, le Collège s'occupa du déplacement de ce vieux cimetière, à cause du danger qu'il pouvait constituer pour la santé publique. C'était le dernier cimetière de tous les faubourgs de Bruxelles qui était encore situé au centre d'une zone habitée¹. Le déplacement du cimetière autour de l'église Saint-Servais, qui était devenu depuis 1865 l'objet d'études sérieuses, fut autorisé le 1^{er} juillet 1866. Mais le fait que le service des inhumations soit réglementé par l'administration de la commune, alors qu'auparavant c'était

la fabrique d'église qui s'en occupait, suscita des protestations de cette dernière. La question des cimetières fit d'ailleurs l'objet de débats passionnés au Parlement, pendant plusieurs années.

A Schaerbeek, un désaccord surgit également entre la fabrique d'église de Saint-Servais et le Collège, la première défendant le maintien du cimetière existant et le considérant comme sa propriété, le Collège, soutenant que seule l'autorité communale avait le droit de posséder, de créer et d'agrandir des cimetières aux termes de l'art. 7 du décret du 23 prairial an XII. La commune obtint gain de cause et un nouveau champ de repos fut ouvert le 1^{er} janvier 1868². Il était situé aux confins du territoire, à Helmet, à droite de la chaussée de Haecht et il avait une superficie de 6 hectares. La fabrique d'église continua cependant le service des inhumations, d'autant plus qu'elle possédait le matériel - civières, draps et chars funèbres nécessaires aux enterrements - et l'exploitait à son profit. Aussi longtemps qu'il s'agissait d'un enterrement avec service religieux, ce monopole de la fabrique d'église ne soulevait pas d'objections. Mais quand un citoyen mourait après avoir témoigné la volonté d'être enterré civilement, les parents et les amis se trouvaient souvent dans une situation embarrassante, ne pouvant pas se procurer le matériel nécessaire que le clergé refusait de louer pour ce genre de cérémonies funèbres. C'est un des motifs qui incitaient les libres penseurs à

¹ Voir : La Nécropole de Bruxelles. Introduction historique.

² Un grand nombre de pierres tombales furent alors déplacées, d'autres disparurent ou furent

contentieux du Conseil communal s'occupa de la réglementation du service des transports funèbres. A partir du 1er janvier 1884, ce service fonctionnait à la satisfaction du public.

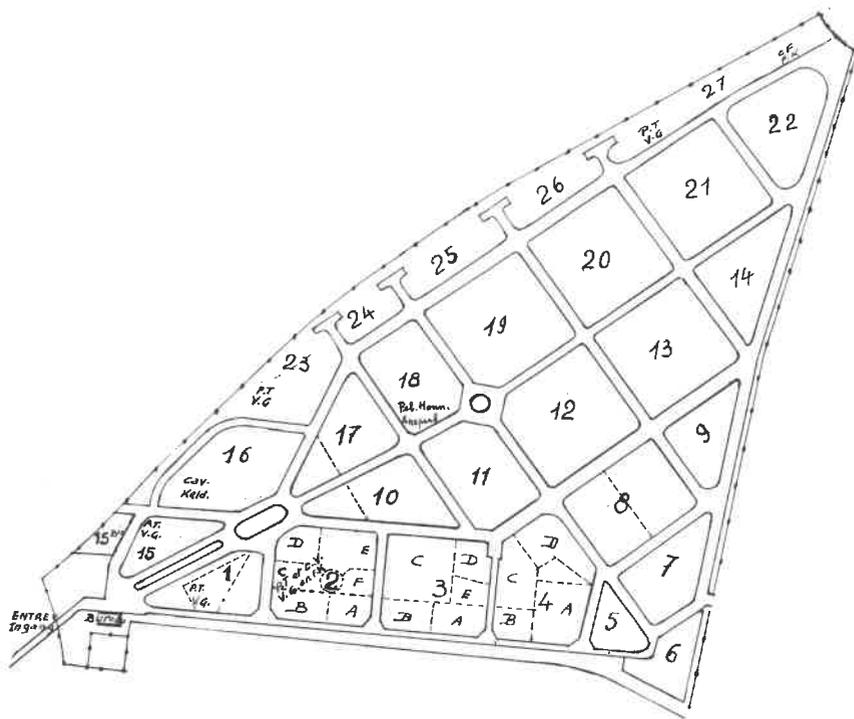
Le champ de repos communal créé en 1868 qui avait initialement une superficie de 6 hectares fut agrandi à plusieurs reprises, notamment en 1874, en 1881 et en 1893 pour atteindre alors 8 hectares. Comme beaucoup de champs de repos de l'agglomération bruxelloise, il devint trop exigü. L'acquisition de nouveaux terrains, situés cette fois-ci sur les communes d'Evere et de Sint-Stevens-Woluwe a commencé en janvier 1929. Mais il a fallu attendre plusieurs décennies avant l'ouverture du nouveau champ de repos. Celle-ci eut lieu le 18 avril 1955 et les premières inhumations débutèrent le lendemain. La superficie était alors de 29 hectares. La première exhumation dans l'ancien champ de repos eut lieu le 6 novembre 1961. Sur 17.000 tombes, 5.300 avaient le statut de *concession à perpétuité*. L'ancien champ de repos fut fermé le 31 décembre 1965. La dernière inhumation dans une concession à perpétuité avait eu lieu le 22 décembre. La dernière exhumation eut lieu le 18 décembre 1970 et peu après débutèrent les



Vue du champ de repos ouvert en 1955.

travaux pour la construction d'un immeuble. Contrairement aux anciens champs de repos qui furent tous transformés soit en parc soit en complexe sportif, sur l'emplacement de celui-ci on éleva un immeuble, ce qui souleva des protestations parce que cette procédure était contraire à l'art. 9 du susdit décret encore en vigueur à cette époque.

Le plan du nouveau champ de repos est pratiquement en triangle. Un axe central est coupé par des avenues qui le partagent en pelouses carrées et triangulaires, bordées de haies. Il est inspiré de celui d'Anderlecht. Les monuments en provenance de l'ancien champ de repos, monuments dont la hauteur dépassait celle d'un mètre prescrite désormais ou ceux qui étaient ornés d'une sculpture, ont été groupés le long du mur, essentiellement dans les pelouses 24, 25 et 26.



Plan du champ de repos.

Les pelouses 1, 2, 3, 4 et 5 contiennent également d'anciennes concessions. Un columbarium a été construit non loin de l'entrée et une pelouse de dispersion a été aménagée.

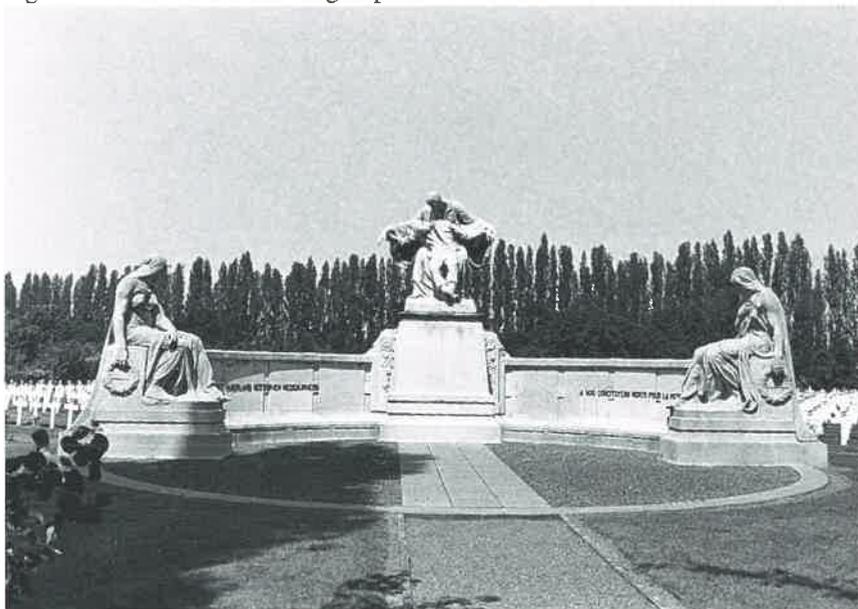
**MONUMENT ET PELOUSES D'HONNEUR POUR
LES COMBATTANTS ET LES VICTIMES MORTS PENDANT
LES DEUX GUERRES MONDIALES 1914-1918 et 1940-1945**

Pelouse 18

Sur cette pelouse sont rassemblés les restes des soldats tombés pendant la première guerre mondiale.

Le monument et les concessions individuelles sont des transferts de l'ancien champ de repos.

Sign. à droite sur le socle du groupe central: M. DESMARE





Après la deuxième guerre mondiale l'ensemble devient le Mémorial aux victimes des deux guerres.

Le monument est conçu comme un triptyque dans l'espace. Au centre, à l'image d'une Pietà, une mère assise, les bras étendus, tenant sur ses genoux le corps de son fils; de part et d'autre, au bout d'un hémicycle, deux pleurantes voilées, tiennent des couronnes mortuaires. Leur visage reflète l'immense douleur de la mère. Autour de ce mémorial, des croix en bois peintes en blanc, commémorent individuellement les soldats tombés.

Inscr. sur le mur de l'hémicycle: Aan onze voor het Vaderland gestorven medeburgers - A nos concitoyens morts pour la Patrie





Pelouse 19



Dans cette pelouse sont rassemblés les restes des anciens combattants et des victimes de la deuxième guerre mondiale. Les croix en bois peintes en blanc sont groupées autour du drapeau national.



Enclos des Fusillés

Situation: rue Colonel Bourg, 1030 BRUXELLES (Schaerbeek).

Ici reposent les corps de 35 fusillés au Tir National durant la guerre 1914-1918.

Une dalle rappelle leurs noms et une plaque sous le drapeau porte les textes suivants: Ici tombèrent sous les balles allemandes 35 héros victimes de leur attachement à la Patrie - Hier vielen onder de Duitse kogels 35 helden ten offer aan hun liefde voor het Vaderland - Here fell 35 heroes who offered their lives for their Country shot by the Germans.



Après la guerre de 1940-1945, une stèle a été élevée aux victimes des camps nazis. Elle est dressée au milieu d'autres victimes de cette guerre.



Inscr. sur la stèle: Erigé par la Fraternelle des Amicales des Camps et Prisons Nazis XXVe Anniversaire, avril 1970 - Oppericht door de Verbroedering van de Vriendenkringen der Nazikampen en Gevangenis April 1970.

Inscr. sur la pierre au pied de la stèle: Urne contenant des reliques des camps de concentration. Au prisonnier politique belge inconnu 1940-1945 - Aan de onbekende Belgische politieke gevangene. Urn met relikwieën uit de Concentratiekampen.

Quelques épitaphes individuelles:

- FNC - Un combattant - guerre 40-45.

Passant souviens-toi.

- VERDURMEN Arthur. P.S.4. Croix Rouge de Belgique au Docteur A. VERDURMEN, leur chef regretté.

- VAN DAELEN Constant. Papa chéri. Ta petite fille te pleure mais elle est fière de toi. Mariette.



BAECKELMANS	123-9-1915	ROL
FRANK A.	23-9-1915	DUF
BAUCCO PH.	12-10-1915	COI
CAVELL E.	12-10-1915	MU
VANDERCAMMEN	129-10-1915	COI
POELS P.	29-10-1915	NA
SIMONET CH.	6-11-1915	JAC
LEGAY J.	6-11-1915	BO
DELSAUT J.	6-11-1915	CI
BRIL L.	11-2-1916	UY
PETIT G.	1-4-1916	MI
HERNALSTEEN O.	19-4-1916	KI
GRESSIER E.	19-4-1916	BO
MOHR J.	19-4-1916	D
KRICKX P.	15-5-1916	D
LEFEVRE L.	15-5-1916	V
PARENTE CH.	15-5-1916	S

Deux héroïnes de la guerre 1914-1918
Leur nom figure sur la plaque déposée
sous le drapeau.

Edith Louisa CAVELL. Née à Swardeston, Norfolk en 1865. Décédée à Bruxelles en 1915. Directrice de l'école d'infirmières Institut Berken dael à Bruxelles en 1906. Héroïne anglaise 14-18. Fusillée par les allemands à Bruxelles en 1915.

Gabrielle PETIT. Domiciliée à Molenbeek-Saint-Jean. Fusillée au Tir National à Schaerbeek le 1er avril 1916, à l'âge de 23 ans. Réinhumée à l'ancien cimetière de Schaerbeek le 29 mai 1919. Sépulture patriotique transférée de l'ancien cimetière en concession perpétuelle le 7 septembre 1964. Exhumée de l'ancien vers le nouveau le 7 septembre 1964.



Epit. sur le monument dans le champ de repos de Schaerbeek: Gabrielle PETIT. Héroïne nationale. La jeunesse de Schaerbeek - Gesneuveld voor het Vaderland. De jeugd van Schaarbeek. La jeune femme est représentée, un genou à terre, portant une main sur la poitrine et levant l'autre, en signe de soumission au sacrifice mais aussi d'espoir et d'élan vers une victoire. Sign. sur le socle: NE (?)

Bourgmestres

N. 2894

Epit. A G.M. KENNIS - Ingénieur. Bourgmestre de Schaerbeek de 1873 à 1879 et de 1896 à 1903. Conseiller communal. Mort en séance du Conseil le 23 décembre 1908 - Il fut toujours prêt de corps et d'esprit, à donner sa vie pour ses concitoyens. II Machabée, ch. XV, v. 30.

Inscr. Monument élevé par souscription publique.

Le buste figurant à l'origine sur la concession, n'est plus en place.

A Schaerbeek: rue Guill. Kennis.

N. 2898

Epit. COLIGNON Achille. Bourgmestre de Schaerbeek.

Fonction de bourgmestre: 1879-1891.

Le buste qui avait été placé sur la concession, n'est plus en place.

A Schaerbeek: place Colignon.

S. pel. 16/3

Epit. Famille REYERS de RORIFF. Lt Colonel Major Auguste REYERS. 1843-1924. Bourgmestre 1909-1921 et son épouse Huberte de RORIFF. 1859-1931.

A Schaerbeek: boulevard Auguste Reyers.

S. pel. 23

Epit Raymond FOUCART. 1872-1941. Conseil communal. Echevin et Bourgmestre de Schaerbeek 1911-1941.

Une plaque en bronze porte l'inscription: La Fédération des Sociétés Schaerbeekoises à son président Raymond Foucart, 1914-1941

A Schaerbeek: avenue Raymond Foucart.

Epit. Roland FOUCART. Conseiller provincial. 1902-1946

Une plaque en bronze porte l'inscription: la Fédération des Sociétés schaerbeekoises à son président Roland Foucart. 1942-1946.

Les pelouses des transferts 24, 25 et 26

Epit. Louis BERTRAND. Décédé à Schaerbeek le 17 juin 1943 à l'âge de 87 ans.

Louis BERTRAND était né à Molenbeek-Saint-Jean en 1856. Ancien ouvrier marbrier. Cofondateur du journal Le Peuple qu'il a aussi dirigé. Un de ses fondateurs, il a aussi été à la tête du Parti Ouvrier Belge. En 1918, il fut nommé ministre d'Etat. Cet autodidacte fut un écrivain et un homme de science. Parmi ses ouvrages on peut citer: La Belgique en 1886, Le Logement de l'ouvrier et du pauvre en Belgique, Histoire de la coopération en Belgique et Histoire de la démocratie et du socialisme en Belgique depuis 1830.

A Schaerbeek: avenue Louis Bertrand.



N. 2412

Epit. Henri JASDAP. Ministre d'Etat

1870-1938 et les siens.

Une copie du buste du défunt figure sur la concession.

Sign. pratiquement effacée.

Homme d'Etat catholique. Docteur en droit. Il fut représentant de Liège de 1919 à 1936. Après ses fonctions au Comité d'alimentation pendant la guerre, il entama une carrière féconde comme ministre de plusieurs départements. Il fut nommé ministre d'Etat en 1924. Son nom reste lié aux problèmes des réparations et de la Ruhr ainsi qu'aux lois linguistiques de 1930.

A Saint-Gilles: avenue Henri Jaspar.



N. 2522

C. La Famille VAN ANDERLECHT-PUT-MANS.

Un haut relief représente une jeune femme agenouillée, les yeux clos, en profonde méditation.

Sign. dans le bas à droite: C. BATAILLE



N. 2488

C. Les familles PAREYN-DERAEDT-SNOLLAERTS

Une jeune femme, assise contre la stèle, tient un bouquet de fleurs dans les mains et, triste, contemple la tombe.



N. 2714

C. Les époux VAN BUGGENHOUT-HOOTHUYS

Pleurante agenouillée, image de la veuve exprimant sa douleur à la perte de son époux.

Sign. sur le portrait du défunt, sous le revers à gauche: C. BATAILLE.

Sign. sur la sculpture, sur l'ourlet du voile: C. BATAILLE

son dix-huitième anniversaire - Bonne et intelligente, tu ne nous donnais que de la joie.

Une jeune femme, drapée à l'antique, une rose dans la main, contemple avec tristesse la tombe.

Sign. sur le socle de la figure, à droite: Robert V.d.VELDE et sur le soubassement du monument: Robert VAN DE VELDE - Statuaire.



N. 2270

C. La famille BATAILLE-SENECHAL

Les portraits des époux sont réunis de profil à gauche.

Sign. dans le bas à droite: C. BATAILLE



N. 2529

C. La famille ROOSE-TAK

Un relief en bronze représente une pleurante agenouillée.

Sign. dans le bas à gauche: C. BATAILLE



N. 2649 (3334)

C. La famille KRUMME

Epit. Martha KRUMME. Née à Schaer-



N. 2551

C. La Famille DEROM-GIELIS

Une jeune femme assise, le corps légèrement voilé. lève la tête et le regard vers le

gnier les traits dans son coeur.
 Sign. sur le portrait, dans le bas à droite: C.
 BATAILLE
 Sign. sur la figure, sur l'ourlet du voile: C.
 BATAILLE



N. 2517-1518
 C. Famille BADA-FERAL-van HALLE
 Deux jeunes gens, se soutenant dans la
 douleur, viennent se recueillir sur la
 tombe.
 Sign. sur le socle, à droite: C. BATAILLE
 Sign. sur le soubassement, à droite:
 BATAILLE



N. 2437
 C. Sépulture des Familles DREYMANN-
 DRUART, POURBAIX et OZERAY
 Un haut relief en bronze met en scène un
 chœur d'adolescents qui chantent de la
 musique ancienne.
 F. sign. dans le bas à droite: Fonderie VER-
 BEYST - Bruxelles.
 Le relief est une copie d'une oeuvre du
 sculpteur florentin Luca della ROBBIA

Cantoria, Adolescents qui chantent, oeuvre exécutée de 1431 à 1438 pour la cathédrale de Florence (Museo dell Opera).



N. 2682

C. Famille PEETERS

Epit. A la douce et chère mémoire de notre Madeleine bien-aimée enlevée tragiquement à notre affection le 12 mars 1923 à l'âge de 19 ans.

Une jeune femme, vêtue à l'antique, marquée par cette tragédie, se tient debout auprès de la photo de la jeune fille, pour laquelle elle a composé un bouquet de roses et de violettes.

Le Journal de Bruxelles du mardi 13 mars 1973 (n° 72, p. 2) relate qu'un jeune homme Louis B. âgé de 20 ans se promenant avec la jeune fille Madeleine, au Jardin Botanique, s'arrêta soudain, sortit un revolver, appliqua l'arme sur la poitrine de la jeune fille et par quatre fois fit feu sur elle. Transportée à l'hôpital Saint-Jean, elle succomba peu après son arrivée. Le meurtrier avoua connaître la victime depuis plusieurs mois et avoir agi par jalousie dans un moment d'égarement. Le meurtrier était domicilié à Etterbeek et la victime à Schaerbeek.

(A droite sur la photo: C.N. 2675. Famille VAN DEN BUSCH. Figure de C. BATAILLE).



N. 2514

C. Famille RAVESCHOT-VERMEULEN

Un ange, debout sur des nuages, tenant un bébé dans ses bras. La concession a probablement été acquise après la mort d'un enfant.





S. pel. 15bis

N. 2525 I. 1907

Epit. L'aquarelliste Henri STACQUET, 1838-1906

Georges STACQUET. Major adjoint d'Etat-Major. Mort au champ d'honneur. Haelen 1914 et son épouse Alice DE MEESTER. 1872-1958

Une colonne; à sa base viennent se briser quelques vagues. Un médaillon représente l'artiste presque de profil à gauche.

Sign. au milieu à droite: G. DEVREESE '07

F. Fonderie Nationale des bronzes - Anciennement Petermann-St-Gilles-Bruxelles.

M. pierre bleue, pierre blanche et bronze doré.

Henri STACQUET était un adepte du peintre Hippolyte BOULENGER (Ecole de Tervueren). Autour de ce dernier et autour d'autres peintres bruxellois se développait l'impressionnisme "autochtone".

A Schaerbeek: rue Henri Stacquet.



S. pel. 15bis

N. 2532

Epit. Dichter Emanuel HIEL. 1834-1899 - Vlaanderen was voor hem de wereld.

Sur la pierre tombale, figure sur une plaque en bronze le lion grim pant, emblème de la Flandre. La même plaque reproduit les paroles d'un chant flamand:

Wachtlied

Wij jonge wacht! Wij vlaamsche wacht!

Ons Vlaanderen is voor ons de wereld.

Voor 't vlaamsche volk met roem ompereld
eens winnen wij de zegepraal.

Wij kennen plichten, willen rechten,

In Vlaanderen vlaamsch! klinkt onze taal

Wij Vlamings zullen daarvoor vechten

Emanuel Hiel

Ce poème mis en musique, a été écrit en 1889 lors de la fondation du mouvement "Vlaamse Wacht".

Une plaque en bronze représente le poète de 3/4 gauche.

Sign. dans le bas à gauche: P. THEUNIS

Le poète E. HIEL était né à Saint-Gilles près de Termonde. La vie fut d'abord pour lui assez difficile. On le vit tour à tour employé de fabrique, libraire, commis d'octroi. Il obtint ensuite un emploi dans le bureau flamand du Ministère de l'Intérieur. Le Gouvernement le nomma en 1867 pro-

fesseur de déclamation néerlandaise au Conservatoire de Musique de Bruxelles et en 1869 bibliothécaire du Musée de l'Industrie. En 1875, il fut nommé chevalier de l'Ordre de Léopold. En 1879, il fut nommé membre du Conseil communal de Schaerbeek, où il défendit la cause flamande. En 1886, il fut nommé membre de l'Académie royale flamande de Belgique.

Son œuvre est considérable: environ 300 poèmes inspirés de la vie du peuple et de la nature, et des pièces de théâtre. Le compositeur Peter BENOIT a écrit trois oratoires sur des textes d'E. Hiel: *Lucifer*, *De Schelde* et *Prometheus*. D'autres compositeurs tels L. Van Gheluwe, W. et J. De Mol, F.A. Gevaert, Antheunis, Huberti, Mestdagh et Wilford ont mis en musique des chants, des psaumes et des cantates de ce poète.

A Schaerbeek: rue Em. Hiel.

Pelouses 1 et 2



Croix de l'Ordre de Ste Anne de Russie. Croix de guerre belge avec 6 palmes. Croix de guerre française avec palmes. Médailles de l'Yser, etc...

Un casque posé sur des palmes est accompagné de l'inscription: PAX.

A Schaerbeek: rue Colonel Bourg.



Epit Suzanne TASSIER. Professeur à l'U.L.B. 1898-1956. - Gustave CHARLIER. Professeur à l'U.L.B. 1885-1959.

Des médaillons représentent les défunts.

C. Familles DAVID et BOURG

Epit. Colonel Damien BOURG. 1870-1931. Commandeur de l'Ordre de la Couronne. Officier de l'Ordre de Léopold avec épaule. Officier de la Légion d'Honneur.



Epit. Prosper COCQUYT. Pionnier de l'aviation civile. 1900-1954

Un médaillon représente l'aviateur.

Sign. dans le bas à droite: VAN CUTSEM L.



Epit. Albert LE ROUX. Ancien échevin de l'Etat civil de Schaerbeek. 1878-1958 et son épouse Berthe RAGMEY. 1880-1957

Le défunt est représenté de profil à droite. Sign. sur l'épaula: VAN CUTSEM L.



N. 1139

Epit. Berthe GYGLI. 1900-1949

Un ange tombé à genoux, vient déposer quelques fleurs sur la tombe.



N. 1495

Epit. Félix A. SMEESTERS. 1884-1927 - Sidonie DE COSTER. 1883-1963

Le défunt est représenté de profil à droite dans un encadrement de laurier et de lierre. Sign. dans le bas à droite: Louis JOLLHIER



Epit. Ici repose François HUYBRECHTS. Invalide de guerre. 1887-1936

A la page ouverte de l'album des souvenirs, la veuve a écrit ces paroles accompagnées de roses: A mon cher mari adoré, pour son 50e anniversaire. Je l'ai pleuré quatre ans de guerre. Plein d'espoir tu m'es revenu. A présent pour nous le sort fut injuste. On te reprend. Projets et bonheur attendu il ne reste rien que des larmes de désespoir. Son épouse Maria DE BEY



N. 566

Epit. Antoine VAN HAMMÉE. Peintre d'histoire. Conservateur des Musées Royaux. Professeur à l'Académie Royale. 1838-1903

Une plaque en bronze en forme d'une fenêtre gothique, représente le peintre de profil à gauche.

Sign. dans le bas à droite: G. DEVREESE
Le Christ couché sur la pierre tombale est signé: NOOTENS.

Une deuxième signature figure sur la pierre tombale à droite: NOOTENS STATUAIRE

A Schaerbeck: rue Van Hammée.



N. 385

Epit. Emile XHIGNESSE. 1895-1959. Echevin des Travaux publics et du Commerce.

Le défunt est représenté de profil à droite.
Sign. sur l'épaulé: VAN CUTSEM L.



Epit. William XHIGNESSE. 1932-1981

Le défunt est représenté de profil à gauche.
Sign. le long du bord à droite: FISCHWEILER

Pelouse 16

Epit. Willy AUTHON. Président de la C.P.A.S. de Schaerbeek. 1922-1981

Epit. Gaston BRENTA. Compositeur. Membre de l'Académie Royale de Belgique. 1902-1969



N. 3047 Exp. 2047

Epit. sur la pierre tombale: René MAGRITTE. 1898-1967 - Georgette BERGER. 1901-1986

Maître incontesté du surréalisme belge et de renommée internationale. Ses oeuvres picturales, ses photos et ses écrits témoignent de ses dons d'évoquer un monde de l'imaginaire. L'artiste même a écrit en 1967:

La poésie écrite est invisible

la poésie peinte a une apparence visible.

Le poète qui écrit pense avec des mots familiers, et le poète qui peint, pense avec des figures familières du visible.

L'écriture est une description invisible de la pensée

et la peinture en est la description visible.

Magritte, 1967

N. 2224

Epit. Guido MOLTEDO. Colonel d'Artillerie dans l'armée italienne. Né à Florence le 12 octobre 1866. Décédé à Schaerbeek, le 7 avril 1925.

N. 3933

Epit. Major Arthur VAESSENS. 1888-1976 - Quel plus grand don que celui d'un bonheur. E.N.

Epit. Henri VASTERS. 1er Directeur Général du Cadastre. 1898-1982

A la mort de son épouse Julia PARMEN-TIER. 1901-1970, son conjoint Raoul VAN SOMEREN lui adresse ce message:

Je pense à toi quand le soleil se lève

J'y pense encore à la fin de son cours.

Et si parfois pendant la nuit je rêve

C'est au bonheur de te rejoindre un jour.



N. 2534 A. 1940-45

C. La Famille HELAERS

Un haut relief en bronze représente une jeune femme agenouillée venant déposer des roses sur la tombe.

Pelouses 23 et 24

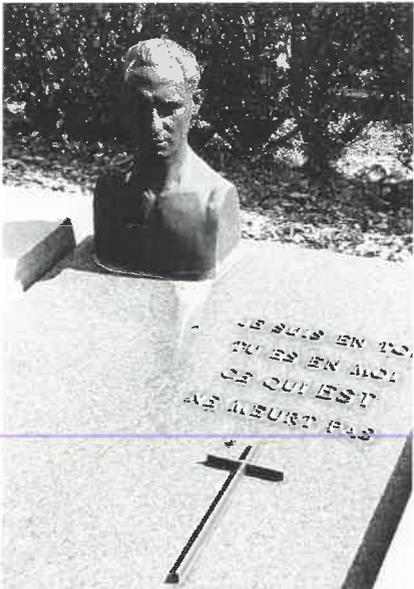


Epit. Roger MOTZ. Ministre d'Etat, 1904-1964

Médaillon du défunt avec inscription:
Roger MOTZ

Sign. sous l'épaulé: A. DEMANET
Homme politique libéral. Ingénieur. Il fut ministre des Affaires économiques en 1958 et, cette même année, ministre d'Etat. Après la dissolution du Parti libéral en faveur de la création du Parti pour la liberté et le progrès, il en devint membre.

Epit. Joannes Henricus Martinus Godfried WOLF. Predikant der gereformeerde Kerk van Brussel. Geboren te Angeren 3 januari 1859. Overleden te Schaerbeek 5 december 1907 - Gij zult mij leiden door uwen Raad en daarna zult gij mij in Heerlijkheid opnemen.



Epit. Emile LETZ. 1902-1974

Je suis en toi
tu es en moi
ce qui est ne meurt pas

Le buste d'un homme encore jeune figure sur la pierre tombale.

Sign. à droite: P. FIORULLI 1926



Epit. A la douce et chère mémoire de notre petit Robert. 27 avril 1935-15 septembre 1937

Un haut relief en marbre blanc représente un angelot qui vient fleurir la tombe de l'enfant.

BIBLIOGRAPHIE

VAN BEMMEL Eugène, Histoire de Saint-Josse-ten-Noode et de Schaerbeek. Ed. St.Josse-ten-Noode, E. Van Bommel. Ed. rue St.Lazare 25, 1869.

VAN DEN HAUTE R., L'acienne église Saint-Servais. In: Folklore Brabançon, n° 152, déc. 1961, pp. 529 e.s.

WAUTERS Alph. Histoire des environs de Bruxelles, T. III, 1855, pp. 36-60.